

Monsieur Pierre SCHAPIRA
Député européen
Conseiller de Paris

Paris, le 7 juin 2007.

OBJET : POUR LA LIBÉRATION DES OTAGES ISRAÉLIENS

Monsieur le Député,

On parle à juste titre, et on s'en inquiète, de la libération d'Ingrid Betancourt ; l'Hôtel de Ville avait tout mis en œuvre pour une participation active des citoyens dans les différentes mairies et sur la place même de l'Hôtel de Ville, en mettant à la disposition des Parisiens des cahiers où ces derniers pouvaient signer pour la libération des otages français.

Pourquoi ignorer l'existence des trois otages détenus depuis un an par les mêmes terroristes que ceux qui détenaient la journaliste de *Libération* ?

Que *Libération* ait la « mémoire courte », que sa journaliste n'éprouve aucune solidarité pour ceux qui se trouvent dans la même situation qu'elle il n'y a pas si longtemps, ne nous étonne qu'à moitié.

Vous n'êtes pas sans savoir la nationalité française de l'un des otages : serait-elle entachée de cette autre nationalité – l'israélienne ?

A-t-on mentionné quelque part la présence de plus de trois mille personnes devant le Parlement européen pour demander une intervention en leur faveur ?

En tant que Député européen, en tant que Français – n'êtes-vous pas interpellé ? Et en tant que militant pour les droits de l'homme ?

Chaque jour compte, chaque jour est un calvaire pour eux.

A moins qu'on puisse être moins Français parce que Israélien ?

Ou encore parce que, pour l'Israélien, c'est normal ?

Nous serions heureux de vous entendre énoncer les mêmes vœux pour les trois jeunes détenus israéliens que pour ceux détenus au Laos.

Inaugurer une place Théodore Herzl, c'est fort louable. A quoi cela sert-il si ce n'est pas suivi d'effet ? Nous préférierions moins de plaques ou de cérémonies pour les Juifs morts mais des actions pour les vivants...

« [Palestine : l'UE doit maintenir son aide mais le nouveau gouvernement doit renoncer à la violence](#) » peut-on lire sur votre blog. Sans aller jusqu'à renoncer à aider les pauvres terroristes, vous savez fort bien qu'ils n'ont jamais renoncé à la violence et que notre argent européen finance la fabrication des roquettes mortelles visant délibérément les civils.

Sommes nombreux à attendre, sur la façade de l'Hôtel de Ville de Paris, une affiche des trois otages israéliens détenus : c'est un minimum, au nom de l'égalité du traitement de tous les otages.

Recevez, Monsieur le Député, nos salutations respectueuses,

Irena Elster